

Chant de marins : Le grand coureur

Trad.

**En attente de la partition manquante
(permet cependant d'y adjoindre un chant)**

Le corsaire, le Grand coureur

Le corsaire le Grand coureur, est un navire de malheur,
Quand il s'en va en croisière pour aller chasser l'Anglais,
Le vent, la mer et la guerre, tournent contre le Français.

Refrain

Allons les gars gai, gai, allons les gars gaiement !

Il est parti de Lorient, avec mer belle et bon vent
Il cinglait babord amure, naviguant comme un poisson
Un grain tombe sur sa mature, v'la le corsaire en ponton.

Il nous fallut remater, et bougrement relinguer
Tandis que l'ouvrage avance, on signale par tribord
Un navire d'apparence, à mantelets de sabords.

C'était un Anglais vraiment, à double rangée de dents
Un marchand de mort subite, mais le Français n'a pas peur
Au lieu de brasser en fuite, nous le rangeons à l'honneur.

Les boulets pleuvent sur nous, nous lui rendons coups pour coups
Pendant que la barbe en fume, à nos braves matelots
Dans un gros bouchon de brume, il nous échappe aussitôt.

Nos prises au bout de six mois, ont pu se monter à trois
Un navir' plein de patates, plus qu'à moitié chaviré
Un deuxième de savates et le dernier de fumier.

Pour nous refaire des combats, nous avons à nos repas
Des gourganes, du lard rance, du vinaigre au lieu du vin
Du biscuit pourri d'avance et du camphre le matin.

Pour finir ce triste sort, nous venons périr au port
Dans cette affreuse misère, quand chacun c'est vu perdu
Chacun selon sa manière, s'est sauvé comme il a pu.

Le cap'taine et son second, s'ont sauvé sur un canon
Le maître sur la grande ancre, le commis dans son bidon
Ah le sacré vilain cancre, le voleur de rations.

Il eut fallut voir le coq et sa cuisine et son croc
Il s'est mis dans la chaudière, comme un vilain pot au feu
Il est parti vent arrière, atterrit au feu de Dieu.

De notre horrible malheur, seul le calfat est l'auteur
En tombant de la grand'hune, dessus le gaillard d'avant
A r'bondi dans la cambuse, a crevé le bâtiment.

Si l'histoire du Grand Coureur, a su vous toucher le cœur
Ayez donc belles manières et payez-nous largement
Du vin, du rack, de la bière et nous serons tous contents.